

# INVOCATION

PRÉSENTÉ

AU PATRIOTISME.

Cau

FRC

4410

**L**ES besoins très-urgents du Trésor royal sollicitent vivement les secours de tous les vrais Citoyens.

Si nous voulons jouir des avantages d'un ordre nouveau dans la distribution & l'affiète des impôts, unissons nos efforts pour vaincre cette tourmente passagère : les mauvais génies s'en félicitent ; livrons-les à toutes les rigueurs du remords.

Français ! un peu de courage, un peu de zèle, un peu de confiance. De grace, que l'apparence des obstacles ne nous effraie point.

Les levées anciennes ont produit chaque année plus de 1200 millions : il n'en est pas entré 600 dans le Trésor royal ; le surplus a été gaspillé par des êtres voraces, qui nous persécutoient pour satisfaire leur cupidité, & la dette Nationale s'est accrue.

Amis ! l'honneur nous commande de l'acquitter cette dette , & l'expérience nous en facilite le moyen.

Oublions tous les torts qu'on a eus à notre égard , c'est-à-dire ne cherchons point à les punir ; le ressentiment nuit à la santé.

Formons un abonnement , offrons à l'Etat le tribut annuel que notre propre sûreté prescrit : la vraie gloire consiste à payer sans contrainte. Affranchissons-nous donc , du joug des impôts , des percepteurs , & par conséquent de l'esclavage humiliant dans lequel nous sommes nés : prouvons enfin à l'univers que nous avons une idée juste de la liberté , que nous méritons ses faveurs.

Déposons à l'instant cinq pour cent de nos revenus ou bénéfices , ou une contribution à-peu-près équivalente : cela ne fait qu'un vingtième. Il suffira , s'il est sincère & général.

N'écoutons point ceux qui , sans vouloir en faire l'épreuve , jugeront son insuffisance ; ils se trompent : le calcul en est fait sur les bases les plus solides.

Fournissons - en un quart comptant , le surplus en nos billets au porteur à diverses



(3)

époques dans le cours de neuf mois : l'Etat s'en aidera, & la circulation des especes ne sera point altérée.

L'Hôtel-de-Ville sera le lieu de ce dépôt. Le désintéressement & la délicatesse des Chefs de la Cité nous garantissent que notre cotisation parviendra entiere au Trésor public.

J'ose vous assurer que cette contribution fournira près de 500 millions pour tout le royaume, & qu'à l'avenir nous pourrons suivre cette regle pour subvenir aux charges annuelles, si nous voulons épargner ces entraves & les frais énormes des Régies.

Chaque contribuable doit faire enregistrer son nom, & la quotité de sa cotisation, & ce rôle sera imprimé.

---

155. F. 10. 11. 12.



(3)

depuis que le tout est fait, mais il faut  
 encore, & il est évident que pour ce faire

il faut encore.

1. Il faut que la Ville soit libre de ce déshon-

re, & qu'elle soit libre de l'asservissement des autres

de la Cité, pour qu'elle soit une ville libre.

2. Il faut que la Ville soit libre de l'asservissement

des autres, & qu'elle soit libre de l'asservissement

des autres, & qu'elle soit libre de l'asservissement

des autres, & qu'elle soit libre de l'asservissement

des autres, & qu'elle soit libre de l'asservissement

des autres, & qu'elle soit libre de l'asservissement

des autres, & qu'elle soit libre de l'asservissement

des autres, & qu'elle soit libre de l'asservissement

des autres, & qu'elle soit libre de l'asservissement

des autres, & qu'elle soit libre de l'asservissement